



88^e suite Lettre de Sainte Rita, janvier 2021

Chers fidèles et pèlerins de Sainte Rita,

Pour l'entrée dans cette nouvelle année, nous vous faisons découvrir la nouvelle lettre de Rita à Giovanni, dans le 29^e billet de Roccaporena de notre père Jean-Claude. Dans cette lettre, Rita raconte certains moments forts de la vie au quotidien à son époque en gardant toujours bien présente la parole de Dieu, comme la parabole du bon samaritain. Alors, une bonne lecture. Que celle-ci vous donne le courage d'aller vers les personnes en difficultés, soit par la maladie ou la détresse.

Nous vous avons préparé un chemin de méditation avec le Pape François dans son ouvrage intitulé L'Ami de Dieu, 365 paroles de réconfort, édité chez les presses du Châtelet. Ces paroles nous rendent plus proches de DIEU pour notre bonheur et notre enthousiasme à partager nos découvertes. J'espère que la méditation de ces textes nous rendra plus proches l'un de l'autre pendant ces jeudis afin que Ste Rita soit présente dans ce temps spirituel. Alors, bonne route des 15 jeudis avec notre Pape François, sur les traces de notre Dieu.

A vous pèlerins et pèlerines de Cascia, il vous faudra encore un peu de patience avant de repartir sur les traces de François, Ste Claire, Ste Rita et St Antoine. Nous vous informons, qu'en raison de la situation peu sûre du COVID-19, nous préférons annuler le pèlerinage prévu du 5 au 10 avril 2021 et le déplacer à la fin août, au début septembre, **soit du 29 août au 4 septembre 2021**. Vous recevrez plus de détails dans un courrier qui vous parviendra d'ici à fin mars. Nous nous réjouissons de vous revoir, pour ceux et celles qui le désirent, durant cette semaine de prières, d'échanges, d'amitiés, de témoignages, de découvertes et de surprises.

La fête Ste Rita se déroulera cette année le **samedi 22 mai 2021**. De plus amples informations vous parviendront également à fin mars. Mais réservez déjà cette date!

En priant notre Sainte, nous nous rapprochons toujours plus de DIEU, Lui qui a appelé Rita pour nous montrer à quel point son Amour est inconditionnel et infini.

Dans la joie de vous revoir prochainement, bonne route avec Rita!

*Gloria Laini, Père Jean-Claude et
Marco Cattaneo*

Les Œuvres de Sainte Rita



29^e Billet de Roccaporena, janvier 2021

Lettre de Rita à Giovanni

Il y a bien longtemps, Giovanni, que nos échanges sont au point mort. Que se passe-t-il ? Traverses-tu une nouvelle épidémie de « peste noire » ? Elle est sans cesse à craindre. Ses méfaits bouleversent tant la vie quotidienne. Mes grands-parents et, avec eux, mes parents, ont traversé ces périodes d'insécurité, de précarité quant au lendemain, de désespoir et de deuil. Avons-nous été protégés à Roccaporena ? Mes parents ne parlaient jamais de ces décennies du 14^e siècle. Mais la régression des natalités a marqué non seulement l'Ombrie mais aussi le continent européen. Temps d'espérance d'une grossesse qui s'est rompu par des fausses couches. Il est possible que l'attente tardive de ma naissance soit la victoire inattendue qu'ont vécue mes parents. Je comprends ainsi le prénom reçu « Margarita », « petite perle ». Ce long temps de leur espérance a été actif tant par leurs prières que par de multiples formes de solidarités avec les plus malheureux. L'écoute du cœur, leur cœur, est à ce prix !

Souviens-toi, petit frère, de l'image que je te donnais. Nos vies sont sinueuses comme le chemin parcouru dans un labyrinthe. Parfois, l'ouverture nous sourit et nous avançons. Puis, patatras, nous nous trouvons face à une porte fermée. Que faire ? Comment la vaincre ? Qui en est le gardien ? A-t-il la clé pour débloquer la situation ? Où le trouver ?

Est-ce cela que tu vis actuellement, Giovanni ? Es-tu embourbé dans ton propre labyrinthe ? Non pas le mien. Je l'ai trop souvent éprouvé au cours de mon histoire. Les grâces m'ont été données pour ne pas m'arrêter. Et je suis parvenu au cœur de mon labyrinthe, là où Dieu m'a accueillie dans la plénitude de Son Royaume.

Tant d'événements joyeux et aussi tristes ont tissé ma vie, m'ont engendrée comme enfant de Dieu. Mon itinéraire, c'est l'itinéraire de tous les humains. Parfois, Antonio, mon papa rentrait avec son ami Giorgio à Roccaporena tout joyeux. Ils avaient pu vendre à Cascia le sanglier tombé dans leur piège la veille. Avec les services de Cadou qui les accompagnait, notre âne revenait chargé de deux tonnelets de vin, de deux sacs contenant des choux et de deux autres pleins de fèves et de pois chiches. Et il y avait encore une musette contenant des herbes pour teindre la laine de nos moutons. Ces retours étaient festifs. La femme de Giorgio, Anita, et leurs trois enfants, mes amis, Bianca l'aînée, Enzo et Luisa se joignaient à nous et nous partagions les achats d'Antonio et de Giorgio, puis un repas préparé par maman.

Une fin d'après-midi d'été, Giorgio, Antonio et l'âne Cadou revenaient de Cascia. Proche du moulin en activité par les eaux du Corno, ils entendirent une voix essoufflée qui gémissait. Ils découvrirent un homme de la trentaine, de corpulence assez forte, allongé à terre, dépouillé de ses chaussures et de ses habits, le dos ensanglanté par les traces de la bastonnade qu'il avait reçue. Il était allongé sur le ventre, immobilisé probablement depuis quelques heures. Nos pères le déposèrent à califourchon sur le dos de Cadou. Ils arrivèrent ainsi jusqu'au lazaret. Ce jour-là, nous n'avons pas festoyé. Les mamans portèrent à la bouche de l'inconnu un verre d'eau fraîche, lavèrent son corps sauvagement lacéré, puis désinfectèrent les plaies avec du vin. Elles l'enduisirent d'huile d'olive et le vêtirent. L'homme revint peu à peu



29^e Billet de Roccaporena, janvier 2021

en conscience. Ses yeux hagards fixaient les yeux compatissants qui l'entouraient. Nous, les enfants, nous étions là, un peu à distance, mais silencieusement présents.

Personnellement, j'étais troublée et priais le « Patenôtres ». Pourquoi cette violence ? Je ne comprenais pas. Je demandais à Dieu notre Père si c'était sa volonté que cet inconnu ait été bastonné ! Dans mon trouble, je reçus cette petite lumière : Rita, ma volonté est de bénir et non pas de maudire. Ma volonté, ce sont tes parents et les parents de Bianca, Enzo et Luisa qui l'ont accomplie en soignant cet homme.

Puis, l'inconnu s'assoupit, rassuré par la bienfaisance et la bienveillance de toutes ces personnes inconnues qui ont pris soin de lui. Depuis ce jour-là, le lazaret me révéla sa vraie identité. C'est un lieu d'accueil, de rencontre et de compassion pour toute personne, particulièrement celle qui vit une épreuve, qu'elle soit proche ou lointaine, connue ou inconnue.

Le soir, priant en famille, papa Antonio nous raconta ce passage de l'évangile :

Jésus raconta à ses amis: « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." » Lc 10,30-35

Ma vie, Giovanni, sans ces moments poignants vécus à plusieurs, ne serait pas la mienne. Le lazaret et les services rendus au lazaret par les habitants de Roccaporena ont ouvert mon cœur à l'accueil, la rencontre et la compassion de Dieu.

Et toi, comment es-tu éveillé à la compassion envers les personnes souffrantes que tu rencontres ?

Rita, j'ai une réponse contemporaine à te donner. Elle est récente, écrite par le Pape François. Pour lui, dans « la maison commune », nous sommes « tous frères ». « Il y a simplement deux types de personnes : celles qui prennent en charge la douleur et celles qui passent outre ; celles qui se penchent en reconnaissant l'homme à terre et celles qui détournent le regard et accélèrent le pas. (...) Toute personne qui n'est pas un brigand ou qui ne passe pas outre, ou bien elle est blessée ou bien elle charge un blessé sur ses épaules. » Fratelli tutti §70

*P. Jean-Claude Pariat, spiritain
Fribourg, janvier 2021*